

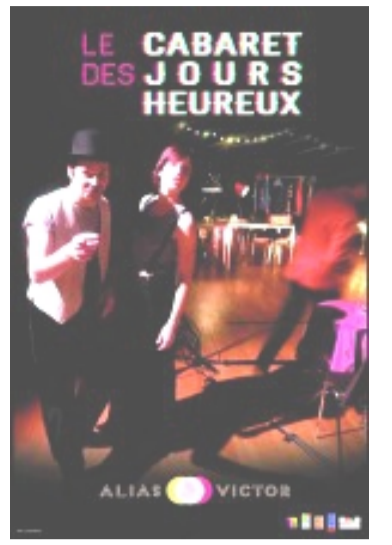
PAROLES DE RÉSISTANCES

CINÉMA LE PARNAL

VENDREDI 22 MAI

20:00 Le cabaret des jours heureux (théâtre) par la compagnie Alias Victor.

Là où il sera question de bonheur et de liberté, là où l'on rêvera s'il se peut d'un monde meilleur, et qui ne le serait pas que pour quelques uns... » Premier volet d'une Opération LES JOURS HEUREUX consacrée aux libertés et résistances d'hier et d'aujourd'hui, ce projet s'inscrit dans la tradition du cabaret, à la fois littéraire et chanté. Il propose un voyage poétique, citoyen et musical revisitant les notions d'utopie, d'engagement et de justice sociale, et la croyance en la possibilité, non du meilleur des mondes mais d'un monde et d'un avenir meilleurs, pour peu que la situation présente ne nous satisfasse pas... Ou comment tâcher de ne rien ignorer de ce qui va mal dans le monde sans y perdre son énergie ni sa joie de vivre ! Le titre est une allusion directe au nom du programme du Conseil National de la Résistance, effectivement intitulé Les Jours Heureux, qui fonda l'organisation de la société française d'après-guerre et sur la base duquel nous vivons encore (un peu), bien que ce qu'il inspira ait été presque systématiquement détruit depuis plusieurs années. Son importance, ici, réside en ce qu'il nous raconte d'un possible rassemblement des forces et de la volonté de bâtir une société où chacun ait sa place. **réservez par mail conseillée citoyen.2008@yahoo.fr**



SAMEDI 23 MAI

10:30 Films de femmes en Palestine 10 courts métrages de réalisatrices palestiniennes (1h16 min).

En partenariat avec PFC'E Palestine Filmer c'est exister et Shashat, festival de films palestiniens.

Shashat, signifie « écrans » en arabe. Cette ONG palestinienne met tous ses efforts pour soutenir les films réalisés par des femmes, et pour mettre en évidence les implications sociales et culturelles des représentations de la femme. Chaque festival organisé par SHASHAT depuis 2005, permet de découvrir une dizaine de nouveaux courts- métrages réalisés par de jeunes réalisatrices palestiniennes. Les films sont projetés dans 20 villes et 6 camps de réfugiés en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, en collaboration avec 7 universités et 22 organisations, remplissant ainsi l'objectif de Shashat qui est d'amener le cinéma à toutes les communautés en Palestine. Son but est aussi d'utiliser les films comme outil de changement social. Shashat est le plus vieux festival de films de femmes du monde arabe. **En présence de Soha Bechara, résistante libanaise.**



13:30 Opération Corréa (documentaire-France-2015-1h24) **de Pierre Carles, en présence du réalisateur.**

1er épisode Les ânes ont soif. La visite en France d'un champion de la croissance économique passe rarement inaperçue, même lorsqu'elle ne présente qu'un intérêt médiocre. Un serrage de louches sur le perron de l'Élysée avec un président chinois ou une chancelière allemande rameute à coup sûr le ban et l'arrière-ban des troupes journalistiques. Pourquoi alors la presse hexagonale a-t-elle boudé le dernier séjour à Paris de Rafael Correa? Le 6 novembre 2013, le président équatorien était à la Sorbonne pour décrire le modèle économique en train de s'inventer dans son pays, en insolente rupture avec le dogme de l'austérité et de l'inféodation à la finance habituel. Pierre Carles et son équipe poursuivent leur critique radicale des médias et posent des questions. Le socialisme « du XXI^e siècle » ou du « buen vivir », la politique progressiste étatiste et hyper-volontariste conduite par le gouvernement de Rafael Correa depuis la mise en place d'une nouvelle constitution il y a six ans, représente t-elle un espoir pour la gauche française ?



15:45 Merci patron ! (fiction-France-2015)

Le premier film de François Ruffin, en première mondiale et en présence du réalisateur.

Une course poursuite drôle et profonde après Bernard Arnaud (PDG de LVMH), ses Conseils d'Administrations, ses salariés délocalisés et sa fortune. Avec des acteurs jouant leurs propres rôles.



18:00 Je ne suis pas féministe mais... (documentaire-France-2015-56 min)

de Florence Tissot et Sylvie Tissot, en présence des réalisatrices.

En 1970, à la suite d'une action retentissante sous l'Arc de Triomphe à Paris, la sociologue Christine Delphy fonde, avec d'autres femmes, le légendaire MLF.

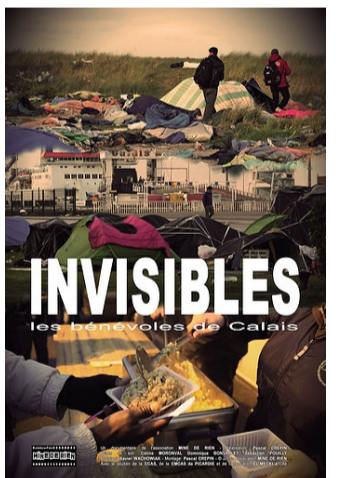
Je ne suis pas féministe, mais... lui consacre un portrait et revient sur les acquis du féminisme et ses enjeux actuels.



« Quand une féministe est accusée d'exagérer, c'est qu'elle est sur la bonne voie »

20:30 Invisibles (documentaire-France-2014-1h30) **de Pascal Crepin, en présence du réalisateur.**

Douze ans après la fermeture du hangar de Sangatte par le ministre de l'intérieur N. Sarkozy en 2002, rien n'a changé dans le calais. Venant des pays en guerre et des dictatures, les migrants en quête d'une vie meilleure et d'un pseudo "Eldorado" à l'anglaise, sont de plus en plus nombreux à vouloir passer en Angleterre. Calais, le premier port français de passagers, est le lieu principal choisi par les clandestins pour la traversée, car naturellement plus proche des côtes britanniques. De simples citoyens, des bénévoles, des membres d'associations viennent en aide aux migrants et remédient à l'urgence humanitaire chaque jour, à la place de structures nationales ou internationales. "INVISIBLES" donne la parole à ces personnes qui oeuvrent discrètement auprès des réfugiés, ces migrants que les autorités veulent rendre invisibles. De la fermeture en février 2013 d'une association en manque de moyens, qui donnait le repas du midi, à la "Raffle" du 2 juillet 2014, en passant par des gardes à vue de bénévoles, des appels à la délation de certains élus et la création d'une nouvelle association qui fait face aux préjugés de toutes sortes...Ce documentaire nous montre surtout des témoignages émouvants de femmes et d'hommes pour qui "Humanité" n'est pas un vain mot mais un comportement.



DIMANCHE 24 MAI

15:00 Cette lumière n'est pas celle du soleil (documentaire-France-2015-1h37)

de Bernard Favre, en présence du réalisateur.

Aux heures les plus sombres de notre histoire, alors que les ténèbres de la barbarie nazie semblent recouvrir inexorablement la France, des hommes et des femmes, un à un se lèvent, brandissant le flambeau de la liberté. Gueux minoritaires, avant-garde d'une population souvent résignée ou terrifiée, ils sont l'honneur d'un peuple dont ils sont le phare. Ils sont cette lumière qui brille dans la nuit, annonciatrice des lueurs de l'aube. Écoutons-les.

22 septembre 1944. 6 miliciens sont condamnés à mort par une cour martiale et fusillés le jour même. Les avis sont contradictoires. La population réclame le châtiment. Des Résistants se refusent à cette extrémité. Pendant les 4 ans écoulés, ils ont découverts la faim, la peur, la fraternité, parfois le désespoir, le meurtre. Et la mort.

70 ans après qu'en disent-ils ? Comment parlent-ils de ce qu'ils ont enduré ? Au seuil de leur mort, leur langue se délie. Ce qui a été si dur à dire pendant tout ce temps, aujourd'hui ils acceptent de le confier. Pas de risque de mettre une relation affective en danger. Alors, ils ont parlé. Chez eux. Devant un buffet de cuisine ou de salon qui en dit beaucoup sur ce qu'ils sont devenus.



17:30 Cavanna, jusqu'à l'ultime seconde, j'écrirai (documentaire-France-2015-1h30)

de Nina Robert et Denis Robert

en deuxième diffusion mondiale juste après Cannes et en présence de Denis Robert.

On connaît peu Cavanna. Cette pensée fugitive est à l'origine de ce film. On connaît trop peu son influence sur plusieurs générations d'écrivains, de journalistes, d'humoristes. Les plus vieux savent qu'il a fondé avec Choron Hara-Kiri et Charlie Hebdo. On connaît mal les dizaines de livres et de recueils écrits par lui ou auxquels il a collaboré. On se souvient surtout des premiers récits autobiographiques les Ritals, les Russkoffs, Bête et méchant en oubliant les romans historiques, les encyclopédies ou les pamphlets comme Stop crève...

De film sur lui, il n'en existait aucun. Nous avons donc eu envie de faire un film sur lui et avec lui, ses amis, ses ennemis. Ça a été un parcours de combattant. Faire un film c'est d'abord laisser une trace. Nous voulons que ce film laisse une trace. La trace de Cavanna.

